

50 ans à l'enseigne du pluralisme

Bernard Lévy

Volume 50, numéro 202, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58806ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (2006). 50 ans à l'enseigne du pluralisme. *Vie des arts*, 50(202), 15-15.



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

50 ANS À L'ENSEIGNE DU PLURALISME

Je collabore à la revue *Vie des Arts* depuis 35 ans. En 1971, j'ai envoyé un article à Andrée Paradis, alors rédactrice en chef. Elle l'a accepté. Elle m'en a commandé d'autres. Et puis, un jour, elle m'a invité à devenir membre du comité de rédaction. Une dizaine d'années plus tard, elle m'a promu au rang de conseiller. Vingt ans plus tard, j'ai été nommé directeur et rédacteur en chef.

Aujourd'hui, c'est peu dire que de déclarer combien *Vie des Arts* me tient à cœur. La revue a traversé bien des tumultes au fil de ses cinquante ans. Elle n'en a pas moins été publiée sans interruption pendant un demi-siècle. Ce n'est pas le moindre de ses mérites. Le secret? Je crois qu'il tient à la ténacité et au dévouement des membres bénévoles qui ont composé ses conseils d'administration. Quelles qu'aient été les circonstances, qu'elle qu'ait été l'ampleur des crises qu'il leur a fallu affronter, ils ont toujours eu à l'esprit de sauvegarder la revue. En outre, le fait de séparer les activités de gestion de celles de la rédaction a certainement contribué à assurer la pérennité de la revue en garantissant son indépendance éditoriale et, par là, sa crédibilité. La fidélité de ses lecteurs en témoigne.

UNE GAGEURE IMPOSSIBLE

Aucun numéro n'est semblable à l'autre. Pourtant la revue *Vie des Arts* est reconnaissable à certaines constantes qui la distinguent. Ainsi loge-t-elle à l'enseignement du pluralisme. Ses équipes de rédaction n'ont pas dérogé à cette orientation au fil de ses cinquante ans. En d'autres termes, les critiques qui alimentent les pages de la revue ne sont pas inféodées à une idéologie ou à une tendance esthétique particulière.

Mouvement des Plasticiens, Pop art, minimalisme, arts médiatiques, postmodernisme... La revue ne cesse d'offrir le reflet le plus juste de l'actualité des arts visuels : les expositions phares, les tendances déterminantes, les artistes dont les œuvres jalonnent l'histoire de l'art tant au Québec, au Canada qu'à l'étranger.

Plus encore, installations, performances, vidéographie, arts numériques, cybernétique, bio-arts : de tous ces phénomènes qui ont bouleversé la notion même d'œuvre d'art, la revue ne se contente pas de donner un simple reflet ; ses équipes de rédaction en font la promotion mais toujours en accordant une voix aux jugements et aux commentaires critiques. C'est ainsi que *Vie des Arts* accompagne les révolutions qui agitent sans cesse le monde artistique.

Mais qu'est-ce donc que produire une revue d'arts visuels? C'est d'abord se risquer à traiter de choses qui généralement sont présentées dans des galeries, des musées ou des ateliers d'artistes mais que la plupart des lecteurs ne verront peut-être jamais parce que les expositions dont font état les articles se déroulent loin de chez eux ou encore parce qu'elles seront terminées au moment où ils liront les articles. C'est ensuite user de mots pour exprimer des images. Or les mots ne sont pas les images. L'opération est d'autant plus belle qu'elle est impossible. C'est enfin, en tant que rédacteur, exprimer une critique formulée de manière telle qu'elle donne au lecteur les moyens d'établir son propre jugement!

UNE GAGEURE GAGNÉE

Et puis comment rendre justice aux artistes? La réponse à cette difficile question de l'équité se trouve dans le découpage de la revue c'est-à-dire dans sa ventilation sous forme de rubriques : Nouvelles brèves, À voir, Notes critiques, Opinions, Essais, Lettres, Livres, Critiques, Dossiers, Pleins Feux, Reportages, Compte rendus, Articles monographiques. L'équipe de rédaction s'efforce de choisir des sujets, des événements, des thèmes qui ont pour sources les activités des artistes et, plus généralement, des divers milieux qui composent le monde des arts visuels. Dans cette optique, les rédacteurs s'efforcent de débusquer les œuvres avant même qu'elles soient exposées en rendant visite aux artistes dans leurs ateliers. Il arrive même que la revue découvre certains artistes avant qu'ils bénéficient des feux de l'actualité. Il arrive aussi que la revue prenne le parti de tirer certaines œuvres de l'oubli au risque, dans tous les cas, d'aller à contre-courant.

En somme, la revue *Vie des Arts* ne se contente pas du rôle d'observateur, elle se présente comme un acteur du milieu des arts. C'est pourquoi, souvent en association avec un autre organisme, son équipe de rédaction met sur pied, au rythme d'une fois par an, un débat public.

Voilà : il y a exactement 50 ans naissait la revue *Vie des Arts*. Son ambition était d'offrir le plus vaste panorama possible des événements significatifs de l'actualité des arts visuels pour le plus vaste public possible. Cette ambition est toujours la même. Le numéro 202 s'efforce d'y répondre.

Vous qui me lisez aujourd'hui, je ne puis que vous dire merci. Et bonne lecture.

P.S. Avec l'assentiment du comité de rédaction, une rédactrice, Marine Van Hoof et un rédacteur, Jacques-Bernard Roumanes, tous deux collaborateurs réguliers de *Vie des Arts*, ont pris l'initiative de tracer un portrait de moi que rehaussent deux dessins de l'artiste Peter Krausz. Je suis évidemment sensible à cette marque d'amitié même si je trouve leurs propos un peu flatteurs. Vous jugerez.

VISITEZ
LE NOUVEAU
SITE WEB
DE VIE DES ARTS
ET CONSULTEZ L'INDEX EN LIGNE
(JUSQU'AU NUMÉRO 188)

viedesarts.com